

Monsieur le ministre,

L'honnêteté me commande en préambule de vous dire que votre décision de réorienter une partie de l'enveloppe de la PAC vers les agricultures fragiles va dans le bon sens.

Pour autant, cette démarche arrive bien tard et le transfert de 1,4 milliards d'euros est globalement très insuffisant, en particulier en ce qui concerne l'aide aux agricultures durables qui ne bénéficient que de 129 millions d'euros, soit moins de 10% du budget global.

L'enveloppe de 7 millions d'euros dédiée à la conversion à l'agriculture biologique n'est pas à la hauteur de l'engagement du Grenelle de parvenir à 6% des surfaces en 2012. Ces objectifs sont pourtant déjà nettement insuffisants compte-tenu de l'état de la planète et des atteintes à la santé, mais aussi en regard des demandes des citoyens et de la restauration collective.

Nous sommes confrontés là, en effet, à un double paradoxe, soit celui de sélectionner la clientèle par le prix, ce qui ajoute une injustice supplémentaire dans un monde qui en produit déjà trop, soit celui d'importer ces produits biologiques à grands frais et avec un bilan carbone qui annule au bout du compte le bénéfice de ses bienfaits.

De même, on peut regretter que n'ait pas été retenue la demande de suppression des références historiques qui subordonne les aides obtenues en fonction du travail réalisé 10 ans plus tôt.

Au moment même du lancement du plan Objectif Terre 2020 censé redessiner les contours du futur modèle agricole français, tous ces enjeux qui sont pourtant au cœur des préoccupations des français, n'apparaissent pas comme une priorité du gouvernement auquel vous appartenez.

Pourtant la mode est au durable, et même s'ils vont dans le même sens, le bon, je ne mettrai pas sur le même plan la mise en culture médiatique d'un potager bio à la présidence du pays de Monsanto et votre réorientation courageuse d'une partie de l'enveloppe de la PAC.

Pour autant, si on ne peut que se féliciter de ce début de « coming out » concernant un ministère jusqu'alors inféodé aux lobbies productivistes, on se doit de vous encourager à faire mieux encore, avec l'espoir que votre successeur emprunte résolument le chemin sur lequel vous venez timidement de vous engager.

Compte-rendu de l'intervention

M. le président. La parole est à M. Philippe Plisson.

M. Philippe Plisson. Monsieur le ministre, l'honnêteté me commande de reconnaître en préambule que votre décision de réorienter une partie de l'enveloppe de la PAC vers les agricultures fragiles va dans le bon sens...

M. Bertrand Pancher. Ah !

M. Philippe Plisson. ...même si cette démarche arrive bien tard et si le transfert de 1,4 milliard d'euros est globalement insuffisant, en particulier en ce qui concerne l'aide aux agricultures durables, qui ne bénéficient que de 129 millions d'euros, soit moins de 10 % du budget global.

L'enveloppe de 7 millions d'euros dédiée à la conversion à l'agriculture biologique n'est pas à la hauteur de l'engagement du Grenelle de parvenir à 6 % des surfaces en 2012.

M. Yves Cochet. Très juste !

M. Philippe Plisson. Ces objectifs sont pourtant déjà nettement insuffisants, compte tenu de l'état de la planète et des atteintes à la santé, mais aussi au regard des demandes des citoyens et de la restauration collective.

Nous sommes confrontés là, en effet, à un double danger : celui de sélectionner la clientèle par le prix, ce qui ajoute une injustice supplémentaire dans un monde qui en produit déjà trop, et celui d'importer ces produits biologiques à grands frais et avec un bilan carbone annulant, au bout du compte, ses bénéfices.

M. Germinal Peiro. Tout à fait !

M. Philippe Plisson. De même, on peut regretter que n'ait pas été retenue la demande de suppression des références historiques, qui fait varier les aides obtenues en fonction du travail réalisé dix ans plus tôt.

Au moment même du lancement du plan « Terre 2020 », censé dessiner les contours du futur modèle agricole français, tous ces enjeux, qui sont pourtant au cœur des préoccupations des citoyens, n'apparaissent pas toujours comme une priorité du gouvernement auquel vous appartenez.

Pourtant la mode est au durable, et même s'ils vont dans le même sens – le bon –, je ne mettrai pas sur le même plan la mise en culture médiatique d'un potager bio à la présidence du pays de Monsanto et votre réorientation attendue d'une partie de l'enveloppe de la PAC...

S'il faut se féliciter de ce début de *coming out* concernant un ministère jusqu'alors inféodé aux lobbies productivistes,... (*Exclamations sur les bancs du groupe UMP.*)

M. Bertrand Pancher. Il y a eu le Grenelle, depuis !

M. Philippe Plisson. ...peut-on attendre de votre successeur un engagement résolu dans le sens d'une agriculture durable, vitale pour la planète ? (*Applaudissements sur les bancs du groupe SRC.*)

M. Michel Barnier, ministre de l'agriculture. Monsieur Plisson, je veux vous rappeler, s'agissant du bio, que nous avons obtenu une mesure de maintien dans le premier pilier. C'était une demande très forte que celle de la reconnaissance de la place du bio dans le pilier économique. La modulation va permettre d'amplifier les moyens consacrés à la conversion. Nous avons fait le choix de conserver un taux de cofinancement communautaire à 55 %, pour mobiliser davantage de contreparties nationales. Et ces moyens vont nous permettre d'accompagner la montée en puissance de l'agriculture biologique.

Pour moi, c'est une priorité. Je n'ai d'ailleurs pas attendu d'être interpellé sur ce sujet pour proposer un plan de développement du bio à l'horizon de 2012, avec les moyens que j'ai évoqués tout à l'heure. Je me permets de les rappeler : s'agissant de la conversion, trois fois 12 millions supplémentaires ; un appel au fonds de structuration ; 120 millions supplémentaires dans le cadre du bilan de santé de la politique communautaire. Monsieur Plisson, je travaille, donnez-m'en acte, pour une agriculture économiquement productive – je ne dis pas : productiviste – et écologiquement responsable. Ce défi est inscrit dans la stratégie du plan « Terre 2020 », la place du bio devant être triplée.